

Cyclone tropical

27 et 28 août 1827

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



Tous droits réservés

Préambule

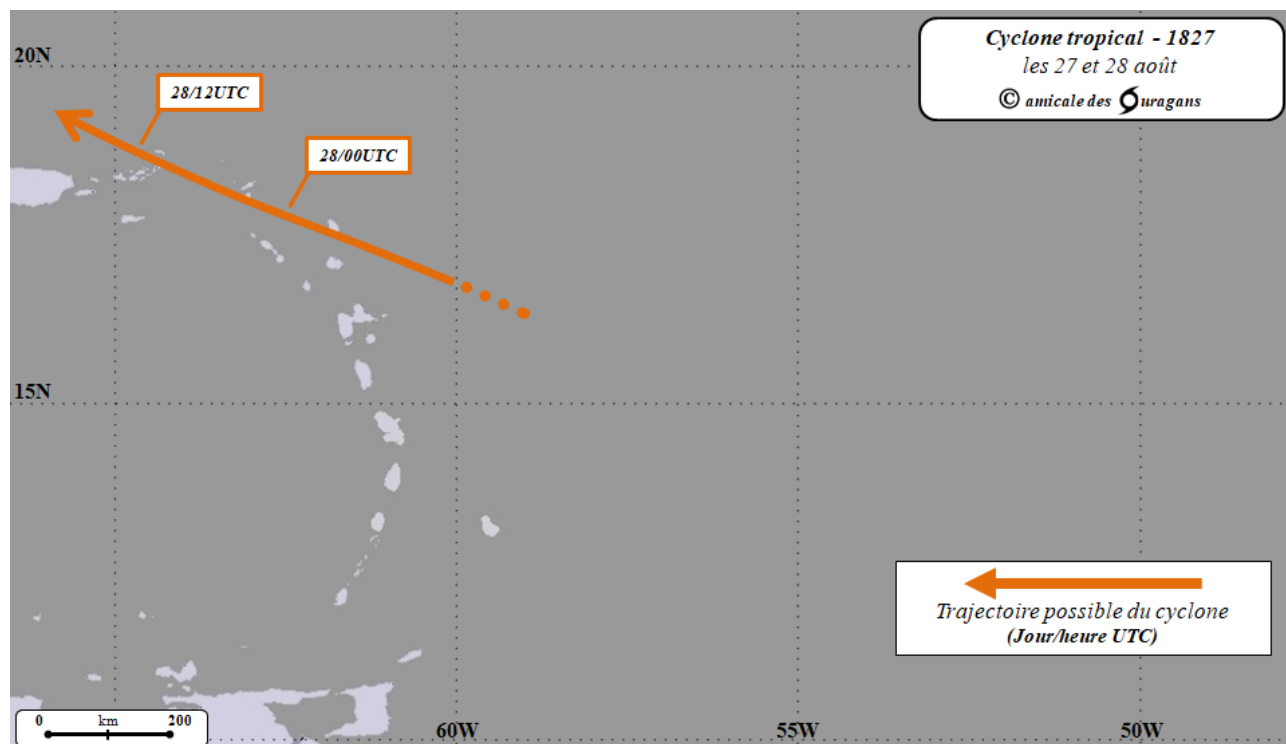
Lors de nos recherches documentaires portant sur le cyclone des 16 et 17 août 1827, qui a dévasté les îles d'Antigua et de Saint-Kitts, notre attention s'est portée sur un ouragan qui avait lourdement éprouvé Saint-Thomas douze jours plus tard le mardi 28 août. Si ce cyclone ayant principalement affecté ce territoire des Îles Vierges a été répertorié par différents historiens, comme I. R. Tannehill ou E. B. Garriott,, la consultation de la presse antillaise a mis en évidence qu'il avait également meurtri Saint-Barthélemy.

Bien que cette île était alors encore sous possession suédoise, nous avons choisi de la documenter au même titre qu'un territoire français, ce qu'elle est désormais.

Il est à noter que Saint-Thomas aurait été concerné en réalité par trois perturbations durant cette seconde quinzaine du mois d'août. En effet, comme l'indique une lettre d'un résident de l'île que nous publions en [ANNEXE 1](#), un coup de vent s'y était produit aussi le 22 août, mais sans dégâts rapportés dans cette missive.

D'ailleurs peut-on signaler que Saint-Barthélemy avait aussi ressenti les effets de ce système le 21, mais il n'y eut aucune remontée de conséquence particulière. Un extrait d'un article de la presse locale relatant cet épisode sur l'île est fourni en [ANNEXE 2](#).

Concernant le cyclone des 27 et 28 août, les observations provenant des différents territoires de l'arc antillais nous ont permis de proposer la trajectographie ci-dessous.



Trajectoire possible du centre du cyclone les 27 et 28 août 1827

Impacts et effets du cyclone sur les îles de l'arc antillais

SAINT-BARTHÉLEMY (cf [ANNEXE 3](#))

Depuis la bourrasque ressentie une semaine plus tôt le 21, le temps était resté relativement instable quoique peu venteux. Mais le lundi 27 août au soir, vers 21 h, il recommença à fraîchir en soufflant du Nord-ouest, et devint de plus en plus violent. Vers minuit, il s'arrêta brusquement et un calme parfait se produisit (« *subsided into a state of almost perfect stillness* »). Puis le vent reprit, plus fort qu'avant, en venant du secteur Sud, pour finalement ne s'apaiser que peu avant le lever du jour.

Manifestement, l'œil du cyclone venait de traverser cette île.

Après le déchaînement de la tempête, le paysage avait des allures de destruction. Des morceaux de clôtures et de toitures jonchaient les rues, mais les habitations n'auraient pas été détruites et auraient au final relativement peu souffert. Il a été noté cependant que plusieurs navires furent jetés à la côte.

Aucune perte de vie humaine ne fut à déplorer.

BARBUDA (cf [ANNEXE 4](#))

Une information provenant d'Antigua a indiqué que l'île voisine de Barbuda avait fortement ressenti les effets du phénomène le lundi 27. Mais aucun détail sur les dégâts n'a été communiqué. Le vent avait soufflé principalement du Nord-est.

ÎLES VIERGES (cf [ANNEXE 5](#))

L'île de **Saint-Thomas** fut dévastée. La presse locale a indiqué que les vents forts avaient débuté en soirée du 27, venant du secteur Nord. À l'aube, ils tournèrent à l'Ouest tout en devenant très violents, et ne se calmèrent ensuite qu'autour de midi. Ces observations indiquent que le centre dépressionnaire avait dû passer dans le proche nord de ce territoire.

Les dégâts ont été très importants. En ville, des bâtiments furent détruits, d'autres plus ou moins endommagés, toutes les clôtures à terre et de nombreux arbres déracinés. Il y eut **une personne décédée** suite à l'effondrement de sa toiture. Dans les campagnes, les cultures vivrières et les cannes furent sérieusement maltraitées, des habitations de travailleurs détruites et de nombreuses têtes de bétail perdues.

Le périodique a indiqué également que l'île voisine de **Saint John** fut dans un état semblable. En revanche, celle de **Sainte-Croix**, située bien plus au sud, n'aurait pas souffert lors de cet épisode.

SUR D'AUTRES ÎLES

Le cyclone n'aurait provoqué aucun dommage sur **Saint-Kitts** et **Antigua**.

SATURDAY, SEPTEMBER 8, 1827.

By the Mail Boat we received our usual files of Colonial prints.

The Gale of the 28th ult. did not cause any injury at St. Kitt's or Antigua;--a paper of the former Island of the 4th inst., states, that it occasioned great damage at St. Bartholomews.

Extrait du « *Sanct Thomas Tidende* » du 08/09/1827

À noter que nous n'avons trouvé aucun récit ni témoignage concernant l'île de **Saint-Martin**, mais nous supposons qu'elle a dû connaître des conditions cycloniques aussi sévères que sa voisine Saint-Barthélemy, distante d'une vingtaine de kilomètres.

Le périodique de **Guadeloupe** « *Journal de la Pointe-à-Pitre* » ainsi que celui de la **Barbade** « *The Barbadian* » ne traitent pas de cet épisode, et ce dans aucune de leurs éditions post-événement.

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Lettre d'un résident de Saint-Thomas, datée du 31 août, et publiée dans le journal « *Royal gazette and Bahama advertiser* » du 6 octobre 1827

Extract of a letter from St. Thomas's, dated the 31st ult. :—" We have experienced a good deal of detention from the weather, having, within the last fortnight, experienced three tremendous gales; one on the 17th which did considerable injury at St. Croix, having in many instances, thrown down the works, mills, negro houses, and laid prostrate a vast extent of canes; another on the 22d and again on the 28th which, in its violence here, far exceeded either. It was fortunately of short duration, or there is no knowing what the extent of damage would have been; as it is, the country has suffered much;

ANNEXE 2 ([retour au texte](#)) : Extrait du périodique « *Sanct Thomas Tidende* » du 19 septembre 1827, se faisant l'écho du journal de la Barbade « *West Indian* » du 25 août et traitant **du coup de vent du 21** de ce même mois sur Saint-Barthélemy

ST. BARTHOLOMEW.
... .. on Monday
night the wind again began to blow fresh,
accompanied by frequent and unusually
heavy falls of rain. By day light on the
morning of Tuesday, it had increased to a
pretty severe gale from the North-west
(which blows directly into this harbour);

... / ...

the sea in a short period became tremendous, and caused much confusion among the vessels at anchor in the inner part of the port, several of them ran foul of each other, but very fortunately none sustained any material injury. — Throughout the day it continued to blow steadily, though not very severely, from West to North-west.

During the night this “warring of the elements” was considerably abated by the merciful interposition of him, who “maketh the storm a calm so that the waves thereof are still.”

West Indian, August 25.

ANNEXE 3 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *Sanct Thomas Tidende* » du 29 septembre 1827, reprenant également le périodique « *West Indian* » et concernant le passage et les conséquences du cyclone des 27-28 août sur cette même île

ST. BARTHOLOMEW'S.

(From 'The West Indian,' September 1.)

For the third time within the short compass of ten days, the unpleasing duty has again devolved on us

During the interval of time from the 21st until the evening of Monday last, the weather had by no means assumed a settled character, though the wind remained moderate, inclining to calmness.

About nine o'clock on the evening of the latter day it began to blow fresh from the North-west, and continued in that direction, increasing in fury, till midnight, at which time it suddenly subsided into a state of almost perfect stillness.—At this moment we were congratulating ourselves on the shortness of its continuance, and indulging in the pleasing confidence inspired by the flattering appearance of security.—That confidence was, however, but momentary, and soon gave way to the most fearful apprehensions of impending danger. The wind unexpectedly veered round to the Southward, and blew with a degree of relentless fury which we have seldom seen equalled—perhaps never seen surpassed. In this state of violent agitation, the elements remained until towards the approach of daylight on the morning of Tuesday, when it began sensibly to abate.

The first dawn of the morning exhibited to the eye of the beholder a most distressing scene of destruction effected by the rude beating of the storm.—Fragments of demolished fences, and shingles blown from the roofs of the houses, retarded the progress of the passenger in every street of the town. But it was not on the shore that it principally exerted the utmost of its fury, for, while the houses suffered comparatively little from its effects, several of the vessels in the harbour were driven on shore, and some of them must there remain.

Fortunately there were no lives lost on this or the former occasions.

Antigua, Sept. 4.—We are sorry to say the Island of Barbuda was visited on Monday by a severe gale of wind. Two schooners (the *Lady Codrington* and *Bethell*) from 50 to 60 tons each, the property of Sir C. B. Codrington, parted their anchors, and were driven to sea with their crews on board, without provisions or water. The wind having blown from North-East, it is hoped that they have reached the neighbouring Islands.

- Édition du 29 août 1827 traitant de Saint-Thomas -

WEDNESDAY, AUGUST 29, 1827.

The Hurricane !

It is again our painful duty to record an awful visitation with which this Island has been afflicted. On Monday night the wind commenced to blow strong from the N., and continued gradually to increase until day-light in the morning, when it shifted to the W., blowing with terrific violence and fury until noon, when it began to abate.—The ravages committed in that short space of time were dreadful ; almost every fence in town, and two or three small buildings thrown down,—others somewhat injured, —and trees torn up by their roots.

... / ...

We have heard but of the loss of one life ; that of a servant-woman, who was killed by the falling in of the roof of the house in which she resided.—The Harbour presented a sad spectacle ; vessels of all sizes were seen cast ashore, in various directions. The following is a list of the vessels stranded, which our readers will find to be correct.

☞ The accounts from the Country are truly distressing ; the canes and provision-grounds are seriously injured, and on some Estates, the buildings, works and negro-houses thrown down, besides a great deal of stock killed.

- Édition du 1^{er} septembre 1827 concernant Saint John et Sainte-Croix -

The Hurricane of the 28th ult. has, we understand, been very disastrous at St. John's ;—the canes, provision grounds, a number of negro-houses, and the roofs of the works on several estates, were blown down.

It gives us pleasure to state that the Island of St. Croix has not suffered by the Hurricane of the 28th.

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- I. R. Tannehill, Weather Bureau - *Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States*, 1938.

URL : <https://hdl.handle.net/2027/uc1.b4321433>

(consulté le 6 juillet 2026)

- E. B. Garriott, *West Indian Hurricanes*, 1900.

URL : <https://books.google.fr/books?id=WbxGAQAAIAAJ>

(consulté le 6 juillet 2026)

- *Journal Royal gazette and Bahama advertiser* (Nassau - Bahamas), édition du 06/10/1827, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://dloc.com/fr/AA00079433/05271>

(consulté le 6 juillet 2026) 19/09/1827.

- *Journal Sanct Thomas Tidende* (Charlotte Amalie - Saint-Thomas), éditions du 29/08, puis des 1^{er}, 8, 19 et 29/09/1827.